

!INDIANA MÔMES 2023 LES ARBRES

POUR BIEN RECONNAÎTRE LES ARBRES

... Tout en bas de la forêt, lalali, lalala, il rencontre les châtaigniers dont les longues feuilles ont des bords pointus comme une scie. En automne, lalali, lalala, quand les bogues piquantes sont tombées, Lutin Malin ramasse les châtaignes et les fait cuire sur le poêle après les avoir fendues. Près de là, lalali, lalala, il retrouve les chênes aux feuilles ondulées comme des vagues. Ils sont très hauts, très larges. Leurs fruits, les glands, ont un petit chapeau rigolo avec lequel on peut fabriquer des sifflets. Plus loin, lalali, lalala, poussent les hêtres qu'on appelle aussi fayards en Savoie. Ils sont énormes avec un tronc tout gris, tout lisse, comme une patte d'éléphant. Faînes, c'est le nom de leurs fruits, qui sont protégés par une bogue plus petite et moins piquante que celle de la châtaigne. Il y a aussi, lalali, lalala, le tremble dont les feuilles s'agitent au moindre souffle d'air, le bouleau avec son écorce blanche, l'érable et ses feuilles à cinq doigts qui, à l'automne, deviennent rouges comme le sang.

Lutin Malin, lalali, lalala, monte encore sur le chemin. Plus il monte, moins nombreux sont les feuillus. Ici c'est le pays des résineux. Eux, il ne les enlace pas, car justement de la résine s'écoule le long de leur tronc et que ça colle. Le grand épicéa s'étonne : « Avec nous, tu ne veux pas faire ami ami ?

_ Mais si, c'est simplement pour éviter de tacher mes vêtements. » Alors, il serre dans ses bras les branches les plus basses du pin, du sapin, du mélèze et de l'épicéa. Il enfouit sa tête dans leurs aiguilles. « Ho, comme vous sentez bon ! »



Les aiguilles chatouillent le nez et le cou de Lutin Malin. « Hi hi hi ; c'est rigolo. Je peux vous reconnaître les yeux fermés. Toi, le pin, tu as de longues et douces aiguilles au bout de tes rameaux. Toi, le sapin, tes aiguilles aussi sont douces ; elles sont attachées de chaque côté de la branche comme un peigne et en plus elles étirent deux lignes blanches en-dessous. Toi, l'épicéa, tes aiguilles piquent un peu ; elles sont attachées tout autour du rameau, comme un écouvillon. Et toi, le mélèze, tes aiguilles forment de petits bouquets. Mais surtout, à l'automne, elles deviennent jaunes comme le soleil puis tombent au sol. Il faut attendre le printemps pour que de nouvelles aiguilles repoussent. J'adore jouer avec vos pignons qu'on appelle aussi pommes de pin...